

G.R.O.I.X.

(Groupe de Recherches Ouvertes et d'Initiative Multiples)

L' OUVERTURE D' ESPRIT

*N' est pas une
FRACTURE DU
CRÂNE*

N° 4

Tiré de l' Inscription Sardonique (Desproges) accrochée au bord de la D 281, au Lama Traquée,
ancien Lama Fâchée, suite à Lama Sacrée ou L' Âme Massacrée (*par des Collabos-zadistes et associatifs,*
appuyés par ceux de la Maison de la Grève de Rennes, lieu ainsi expulsé le, 25 janvier 2018, sans flics ni huissier),
route des Chicanes, ZAD – NDDL
Ce 17/01/2019,
premier anniversaire de la mort de l' Aéroport, en échange de la survie renforcée de
“Son Monde“ !... et de ses Réformistes !... (*voir film « Rien à déclarer, rien à négocier, tout à recommencer » par*
Groupe G.R.O.I.X. Mis le 9/04/2019 sur YouTube).

« *JE*

SUIS

UN

RENÉGAT »

Le 30/04/2020, à 21 H

« Pour la première fois depuis le coronavirus, le controversé professeur parle à la télévision dans un entretien exclusif accordé à Apolline de Malherbe, sur BFMTV : les avancées de son étude clinique, ses prévisions sur la propagation de l'épidémie... ». Une présentation en off, plus que lapidaire, précédée d'une vidéo à charge prétendant faire le point sur D. Raoult, avant qu'il « *parle à la télévision... pour la première fois* » ! “La télévision“ = BFM !... belle controverse là, du coup !

(En fait, ce que cache la transparence de BFM, c'est la réalité : le professeur Didier Raoult, dirige l'IHU (Institut Hospitalier Universitaire), Fondation Méditerranée Infection de Marseille. Homme remarquable, responsable hors cadre (malgré sa Légion d'honneur), tout en refusant cependant la pensée normative des habitudes. Ses repaires humains sont situés au Collège de France de la “grande époque“ récente, capable de produire des anti-conformistes comme : Michel Foucault, Bourdieu, etc., de vrais “renégats“, exemplaires de leur temps (voir son séminaire 2013 plus loin). Voici un extrait de l'émission où il nous montre justement ce qu'il pense de son rôle d'enseignant-chercheur, en ces temps de “pandémie“ de politiques troublées, nous condamnant aux contrôles militaires de nos (sur)vies sous virus)

Début de l' émission d' entretien avec Didier Raoult, en direct : ...

(...)

Il n' y a pas un scientifique qui ne soit pas septique. Quand on cesse d' être septique, on a basculé dans la religion. On arrête d' être un scientifique. Un scientifique, est toujours prêt à remettre les choses en doute. A un moment y' a des choses qui ont besoin de changer, faut qu' il y ait quelqu' un qui les incarne... Si c' est moi, je ne l' ai pas fait exprès !...

– Vous avez besoin d' estime ?

Je cherche l' estime de moi-même ? Je suis assez exigeant comme-ça, j' ai pas besoin des autres.

Quand vous êtes malade vous allez voir un médecin ! ... et vous allez repartir en vous disant qu' on ne peut rien faire pour vous ! « Attendez chez vous de voir si vous êtes en insuffisance respiratoire !»... C' est pas un acte médical ! Un médecin doit soigner les malades !...

On ne peut pas suivre « l' autorité » quand on vous dit qu' un truc est un poison mortel, qui tue... Et que vous avez une série “on line“ qui a été étudiée sur 900.000 personnes traitées par « hydroxychloroquine »... et qu' ils ne voient aucun accident cardiaque sur 900.000 personnes !... je ne sais plus ce que c' est que la sécurité : si ça, n' est pas sûr !?...

Tout ça n' est pas raisonnable...

– Votre intuition là-dessus ?!...

Je ne fais pas part de mes intuitions. Mes intuitions sont pour moi... C' est ce qui me dirige.

– Est-ce qu' on a surjoué la gravité ?

Quand vous voyez, honnêtement, que dans la population chinoise, ils comptent 5.000 morts...

– Vous le croyez ?

Ah oui !... mais enfin ! Vous n' avez pas honte de vous posez ça comme question ?...

– Au plus haut sommet de l' État, on avait E. Macron qui s' est demandé... qui a dit, qu' on ne savait pas forcément tout !?...

... On ne sait pas tout, attendez, moi, je ne crois pas qu' ils mentent plus que les français, hein ?

– Parce que les français mentent ?

Tout le monde ment... mais plus ou moins, tout le monde ment. Donc, moi je sais pas si les politiques chinois mentent plus que les autres... J' en sais rien du tout. J' ai pas de raison de le croire...

Moi, j' ai été impressionné quand je suis allé en 2005 en Chine, j' ai été impressionné par l' organisation et la stratégie chinoise. Ça m' a relancé pour la construction de l' IHU, que j' ai proposé au ministre en 2003... Ça m' a relancé parce que j' ai eu le sentiment d' être sous développé à côté de la Chine. Et l' IHU ça représente à peu près, 10 % de l' hôpital de Shanghai, et c' est moins bien équipé que c' était (là-bas) en 2005, d' accord !? Donc, on a beaucoup, beaucoup, de retard sur ce qui est en train de se passer en Extrême-Orient....

- Et qu' est-ce que vous avez pensé de ces théories qui se sont développées il y a quelques semaines : que le virus aurait pu être créé dans un laboratoire chinois... Ou qui se serait échappé d' un laboratoire chinois, c' est plausible ?...

Écoutez, moi à mon stade, je crois pas. Mais enfin... Après, encore une fois, je vous est dit : “je suis un renégat“ !... Si on me prouve que c' est vrai... mon dieu ! Je changerais d' avis, c' est pas la première fois ! ... Mais franchement, ça paraît très, très invraisemblable.

- Pourquoi vous êtes un renégat ?

Parce que, si vous voulez, on ne peut pas faire de science sans se rendre compte que les choses et les hypothèses... y compris des choses que l' on a enseignées, sont fausses. Des fois, on se rend compte que “c' est pas vrai !“ : 10 ans plus tôt, on disait des bêtises. Y' avait toute une partie du monde qu' on ne connaissait pas, sur lequel on avait fait des déductions... qu' étaient pas vrai ! Voilà ! C' est la nature, et donc moi, j' ai enseigné des choses, dont maintenant, je sais pertinemment qu' elles sont fausses...

Moi, je commence mes cours en maladies infectieuses en disant : écoutez ce que je vous dis n' est pas vrai, je sais déjà que c' est pas vrai, mais il faut bien que je simplifie les choses, pour pouvoir commencer. Après, une fois que vous aurez appris des chose simples, vous apprendrez que c' est pas vrai ! Mais il faut commencer par des choses simples.

(...)



Photo publiée sur le site de “Là-bas, si j' y suis !” le 8 mai 2020, «soignants : après les bravos, le mépris »

L' après « Confinement »

Pour ne plus applaudir notre esclavage, mettons fin au spectacle, et à sa “représentation” de la vie... Vivons !... Décidons, en démocratie directe !

Le Blog du Plan C, propose une retransmission :

AGORA PLACE AU PEUPLE

(du vendredi 8 mai -fête de la Victoire- 2020)

Insurrection violente ou pas ?

Jean Christophe Chavanon accueille, Étienne Chouard

– [Commentaire d' Étienne sur son Blog avant de visualiser l' entretien vidéo.](#)

« Insurrection violente ou pas ? On a évoqué les aspirations actuelles (compréhensibles) à la violence insurrectionnelle et l' alternative non violente de notre mutation générale en citoyens constituants, devenus enfin méfiants de tous les pouvoirs, par principe et par méthode.

Il n' est pas surprenant, il est même logique et prévisible, que les hommes forts (aspirant à un pouvoir sans partage), méprisent et combattent cette idée alternative, pourtant prometteuse, du point de vue populaire, si on comprend bien.

Tâchez d' inviter la Constitution dans la plupart de vos conversations même avec des inconnus et advienne que pourra. »

Extraits de cette vidéo :

(...)

É. C. : - L' après 11 mai, c' est pas la révolution qui va se passer !... Enfin, j' en sais rien, peut-être ?!... J' espère qu' il y a assez de “Constituants” pour ensementer le mouvement rapidement, comme ça a eu lieu avec les Gilets Jaunes... J' sais pas. - (sur Le Média, Bruno Gaccio commence déjà à valoriser l'idée de 6ème République avec une constituante d' élus, donc, non tiré au sort, à la manière des députés Insoumis « représentants du peuple », sans le peuple, anti-Citoyens Constituants : émission du 13 mai 2020, « Doit-on détruire la macronie pour construire le monde d' après ? »)

J.-C. Chavanon : - Faut pas tomber dans la violence : c' est un piège ! en fait. ...J' ai revu Gandhi, y' a pas longtemps... ça m' a arraché le cœur ! Juste le pouvoir de dire, « Non ! »...

É. C. : - Y' a un peu un mythe, ...alors c' est utile les mythes, mes bon... Sur l' effet de la non-violence, l' efficacité de la non-violence, y' a un mythe entretenu par les puissants, qui sont très contents que nous soyons non-violents. Ça leur va très bien qu'on soit non-violents. Et en fait, les changements obtenus par Gandhi, en Inde, par Martin Luther King, aux É-Unis, ce que cache le mythe, c' est que derrière Gandhi, y' avait des militants violents ; derrière Martin Luther King, y' avait des militants violent, y' avait les Blacks Panthers, qui faisaient le boulot d' ébranler le système de domination, le système cruel d' asservissement...

Si tu veux, la non-violence, elle conduit (c' est vachement astucieux), elle nous conduit, et moi j' ai été formé comme-ça, comme toi, plein d' autres... On nous apprend à l' école, et c' est chrétien, c' est une vieille affaire de 2.000 ans... on nous apprend à renoncer à la violence, parce que la violence serait en soi, la cause de nouvelles violences. C' est forcément un cercle extrêmement vicieux, et que la seule solution c' est « Aimez-vous les uns les autres ! » et « la bonté », quelque soit l' état de violence ambiant. Mais c' est comme moi en vieillissant, je prend conscience de la propagande et de ceux qui ont intérêt à ce que cette propagande soit entretenue... que j' ai entretenue moi-même, avec mes enfants. Donc je dis pas que tous ceux qui entretiennent cette propagande sont coupables ou forcément mal intentionnés. J' ai moi-même formé des élèves, mes enfants... J' ai toujours été non-violent et c' était pas avec une mauvaise intention.

Mais quand on réfléchit au pouvoir, et à l' émancipation des peuples, par rapport aux abus de pouvoirs ; quand on voit l' histoire des révoltes humaines, et la violence des riches ; la violence des dominants pour que les dominés restent dominés, en tuant les meneurs, en générant des bains de sang, des massacres sans scrupules, sans arrières pensées... **À chaque fois que les peuples résistent, ils se font massacrer...** (souligné par nous)

Y' a un livre qui m' a bouleversé sur ce sujet là... (il en a fait un autre depuis) : c' est de Peter GELOERLOOS, « **COMMENT LA NON VIOLENCE PROTÈGE L' ÉTAT** », essai **sur l' inefficacité des mouvements sociaux**. ... Ça te bouleverse, ça te rebute, ça remet en cause les vraies certitudes...

J' ai plus de 60 ans et j' ai toujours dit toute ma vie : « il vaut mieux ne pas être violent ». Et ce que je fais c' est non-violent. Les Ateliers Constituants, c' est non-violent. Et je me prépare avec les Ateliers à la violence des riches, que j' essaie de rendre la moins dangereuse possible, en nous préoccupant d' être tellement nombreux, que du point de vue des riches, ça servira à rien de résister : c' est toute la société qui veut ce changement ! C' est comme-ça que j' imagine qu' il n' y aura pas trop de violence. Je sais bien que les riches vont être très, très violents, pour garder leurs richesses et nous garder asservis.

Alors, est-ce qu' on interdit à la victime qui se fait violenter (et aujourd'hui les pauvres se font violenter par les riches), est-ce qu' on interdit à la victime de se défendre par la violence, alors qu' on interdit pas au violeur ? Ben non !... Y' a la non-violence et puis y' a une espèce de complicité avec les violents qui serait “la violence originale des dominants“, les 1 % qui dominent les 99 %, qui leur imposent l' arbitraire du monde capitaliste, l' injustice partout, à tous les coins de rue ?... **Y' a cette violence là, qui est une violence première, et la violence des peuples qui résistent, et quand on parle de violence on ne parle que d' elle et on oublie de parler de la violence “première“ ?...** C' est plus que mal penser, c'est pas honnête, c' est pas juste ! (souligné par nous)

J.- Ch. : - On est vraiment pris dans un étau, parce que regarde : si la rébellion est violente, l' État en profite pour imposer sa réalité quoi !

É. C. : - Ah ! Oui ! Oui ! Et puis nous écraser : il trouve le prétexte !

J.- Ch. : - Faut trouver un truc !... L' anarchie, elle est où là, au milieu ? Ça m' intéresse ! La réelle anarchie, pas celle qui est salie et conspuée...

É. C. : - Justement, dans un monde anarchiste, y' a pas de violence, on s' interdit précisément la domination. Et comment faire pour instituer un monde qui renonce à la violence au milieu d' une planète où y' a des violents ? ... En effet, y' a des violences, des armées qui demandent qu' à venir prendre la place de ceux qui ne résistent plus... **Comment on fait pour instituer un monde non-violent à l' intérieur d' un monde violent ?** ...C' est presque une aporie (Difficulté d' ordre rationnel paraissant sans issue), c' est le dilemme des prisonniers... (souligné par nous)

La course aux armements s' explique parce que celui qui pratique la course aux armements se fait écraser par la violence injuste, cruelle, assumée de ceux qui sont les autres, et qui ne pensent qu' à eux et si tu en fais abstraction t' es mort ! Voilà !

En fait, c' est la survie qui pousse les humains qui ne sont pas forcément mauvais, à s' armer, à s' équiper pour survivre. Tu as en Allemagne, dans les années 30, juste avant l' accession d' Hitler au pouvoir (Hitler était en train de préparer son accession au pouvoir et y' avait des milices armées). Et pendant ce temps, les jeunes gens en Allemagne en avaient marre de lutter contre le monde capitaliste et fabriquaient, organisaient des “communautés anarchistes“, un peu comme on en a encore aujourd'hui des “communautés“... Et ils voulaient un monde meilleur ici et maintenant. C' était formidable, ça pétillait partout en Allemagne, y' avait un foisonnement d' expériences démocratiques (anarchiste, démocratique c' est pareil pour moi), ce sont des organisations où on se méfie des pouvoirs ; on essaye à tout prix d' arrêter les abus de pouvoir. C' est ça le point commun entre démocratie et anarchie. Et ça foisonnait en 32, l' année avant l' arrivée d' Hitler au pouvoir.

Et la première chose qu' Hitler fait en arrivant au pouvoir, c' est de détruire physiquement ces communautés, d' emprisonner tous ces gens, les mettre en prison. Et ça été terminé... Ce que je veux dire, la leçon que je tire de cette expérience-là : c' est magnifique ces expérience anarchistes, elles sont enthousiasmantes, elles donnent, elle font la preuve, elles donnent de la force pour continuer à lutter, à réfléchir pour que ça arrive !... Mais ça suffit pas à résister au fascisme. Ça suffit pas pour résister à un tirant qui veut prendre le pouvoir. Qui se débarrassera des anarchistes avec une facilité, sans effort quoi ! Ça suffit pas à résister au fascisme : il faudra faire les deux. Alors, je sais bien que, ça fait un moment déjà que ce que j' essaye de faire est moqué, discrédité, par des gens qui ne croient qu' à la force.

Ils pensent que les riches sont forts, qu' ils ne se laisseront pas faire... Il faut leur renter dans le lard, les écrabouiller. Et moi, avec mes Ateliers Constituants, je leur parais complètement naïf... à un point même, qu' ils trouvent, “que ça a assez duré quoi !”... “Un naïf comme-ça, si ça se trouve, c' est un complice !” Ils m' en veulent de ne pas suivre leur chemin violent, comme-ci le chemin que je propose était théorique, dis-fonctionnel, incapable de fonctionner... comme-ci c' était pas concret. Alors que, de mon point de vue, j' insiste, c' est la voie la plus concrète d' émancipation, ce à quoi je travaille... Concrètement, je m' en prend à la racine. La racine de l' injustice sociale qui règne ; de la domination des dominants sans partage : la racine commune, hein !... que vous soyez de gauche, de droite, ou dépolitisé complètement ! Ce qui permet aux dominants de dominer aussi triomphalement, aussi indécentement : **C' est notre démission du contrôle des pouvoirs : notre confiance envers les pouvoirs, c' est elle qui est une naïveté crasse quoi, hein !?...** (souligné par nous)

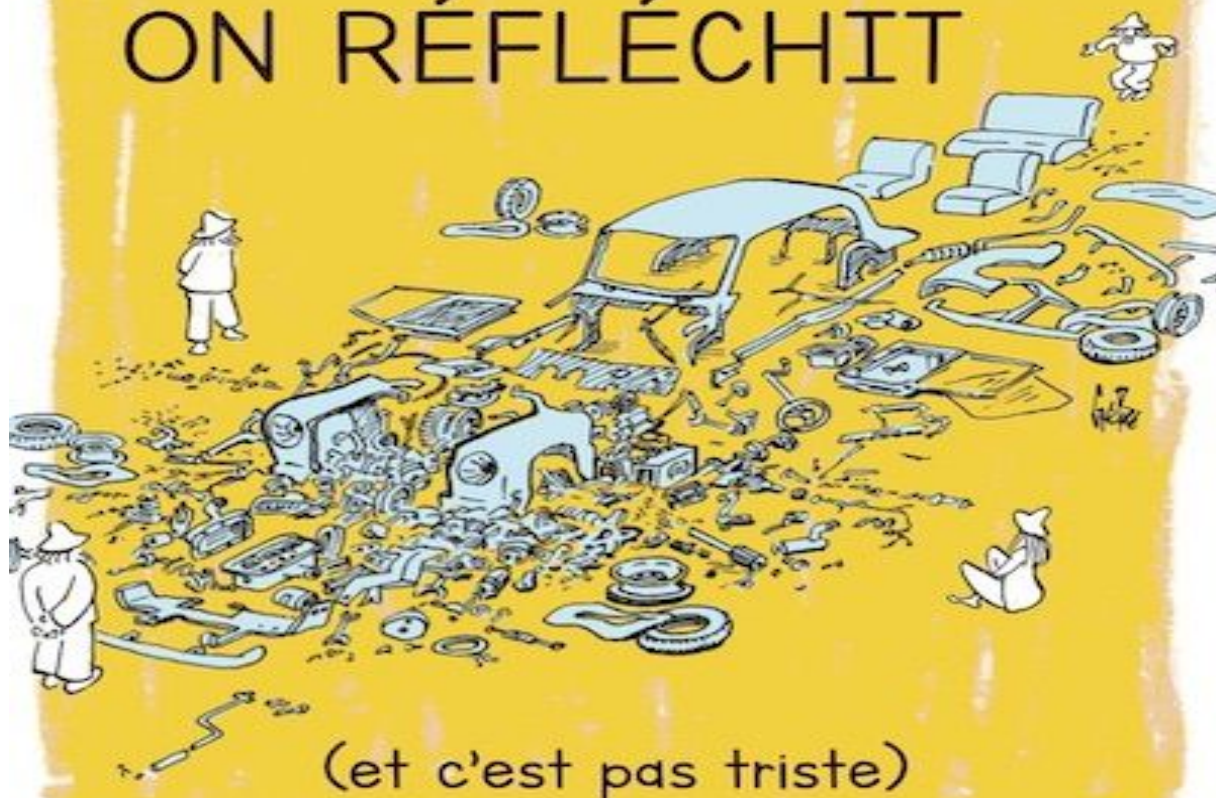
Nous devrions enseigner à nos enfants, et c' est le rôle des Ateliers Constituants : enseigner à nos proches, mais à nos enfants, parce que ça va prendre du temps... Nous devrions leur apprendre à se méfier des pouvoirs. A ne pas accepter les pouvoirs, sans contre-pouvoirs. Et à se sentir personnellement, pleinement responsable de la réflexion sur les contre-pouvoirs ; sur l' organisation des contre-pouvoirs... sur le fond !... Seulement, c' est à nous de faire fonctionner ça. Faut travailler ! Faut faire de la politique, un peu, au niveau de la vie des institutions pour qu' il n' y ait pas de pouvoir sans contre-pouvoir. Dans l' éducation civique, si on faisait des Ateliers Constituants, ça aurait tout son sens. C' est l' Éducation Nationale qui fera ça... L' Éducation Nationale : elle apprend aux enfants à obéir. C' est très subversif de faire des Ateliers Constituants, c' est extrêmement subversif : **ça crée des adultes politiques qui n' acceptent plus d' obéir !** (souligné par nous) (28'00") (...)

ÉTIENNE C.

***La désobéissance civile
devient un devoir sacré
quand l' État devient
hors-la-loi
ou
corrompu
(Gandhi)***

Pierre Carles présente :

GÉBÉ, ON ARRÊTE TOUT, ON RÉFLÉCHIT



Pierre Carles a passé son confinement à revoir *L'AN 01*.

Film « mythique, comme disent les connaisseurs, mais qui date d' un temps révolu qui n' est pas le notre. Sauf qu' en replongeant dans l' époque et en redécouvrant le génial et regretté Gébé, l' instigateur de *L'AN 01*, on découvre une étonnante résonance avec ce que nous vivons aujourd'hui. Bien sûr, dans *L'AN 01*, l' arrêt de la production est volontaire, alors qu' aujourd'hui elle est subie. Mais Pierre Carles a retrouvé des propos incroyables tenus par des hommes politiques au moment de la publication du rapport du Club de Rome, *Halte à la croissance ?* (1972). Sicco Mansholt, le président de la Commission européenne de l' époque, prônait carrément la « croissance zéro » à la télévision française.

L' horreur de « perdre sa vie à la gagner » revenait souvent. Une fronde qui ne se limitait pas à la petite bourgeoisie libertaire, en 1965 tout la France reprenait le refrain d' Henri Salvador : « *le travail, c' est la santé / Rien faire, c' est la conserver* ». Dès 1953, Guy Debord proclamait son « *ne travaillez jamais* » qui allait fleurir en mai 68. - CE FILM EST EN ACCÈS LIBRE SUR LES SITES DE « LÀ-BAS, SI J' Y SUIS » & DE PIERRE CARLES

UN SÉMINAIRE TURBULENT ET !... LAMINAIRE

« Le vent souffle où il veut... ainsi en est-il de celui qui est né de l' esprit »

Étude du point d' appui des fluides,
propice à l' élévation des ailes d' un avion,
appliquée aux “modèles” de la recherche médicale,
afin de l' alléger des lois paradoxales du contrôle des
créateurs par les « “Scientistes” Académiques »?...
(ci-dessus, titre et sous titre choisis librement par la rédaction de L' O D' E)

Séminaire de Didier Raoult

en

2013

à

Saint Cyr Sur Mer

**La désobéissance au cœur du processus de l' innovation
en matière de recherche ?**

« Le processus de l' innovation peut-il respecter la règle ? »

“NON !”

Le professeur, Didier Raoult, répond d'emblée, non, en 7 points :

Premier : -Le déclin scientifique américain brutal illustre le drame du couple sécurité/contrôle-.

(chaque point va faire l' objet d' une réponse détaillée sur l' ensemble du séminaire)

(...)

Septième :- **Le principe de précaution est antagoniste de l' innovation-**.

(Cette mise en page de la retranscription du séminaire, est datée au **lundi de Pâques, 13 avril 2020**, 7 ans après son déroulement... Donc, en pleine épidémie du Covid-19, qui a déjà provoqué 13.000 victimes en France. Didier Raoult, depuis deux mois, conseille le gouvernement de généraliser au plus tôt deux remèdes associés peu coûteux : l' « hydroxychloroquine » et « azithromycine », ce qu' il expérimente lui-même depuis le début de la pandémie dans son hôpital de l' IHU à Marseille, contre le coronavirus Covid-19. Le gouvernement se tait, tout en continuant à faire faire d' autres recherches expérimentales depuis des semaines, en pleine épidémie, (au bénéfice des laboratoires amis de Macron?), et au détriment des milliers de victimes supplémentaires... dû à ce retard... dans une situation hallucinante. Ce soir, Macron parle à la TV !... Il tient 65 millions de personnes entre ces mains, c' est l' anti-démocratie en directe... Le peuple toujours privé de parole, maintenu impuissant ! Condamné à élire, toujours la même oligarchie, sans pouvoir jamais écrire ni voter les lois, ses propres lois, en démocratie directe !...)

Pour ce qui nous concerne, ici, nous gardons en transcription, seulement la totalité de ce “septième point“, ainsi que le débat qui suit. C' est le choix qui nous intéresse, à partir de ce très long exposé, qui dure plus d' une heure.

Le séminaire entier est disponible ici :

<https://youtu.be/JCAufzR8Q2o>

Septième point :

– le principe de précaution est antagoniste de l' innovation –

(2 0 1 3)

(le professeur, Didier Raoult, poursuit son exposé)...

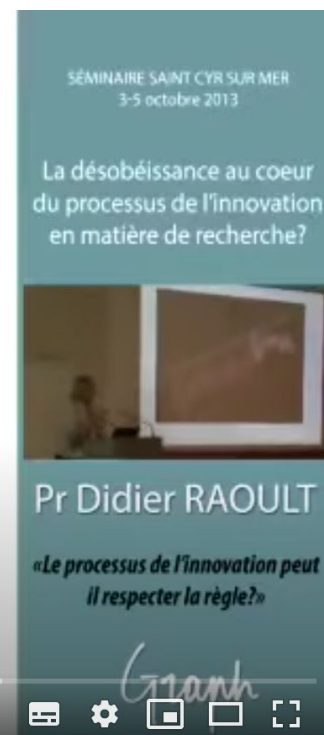
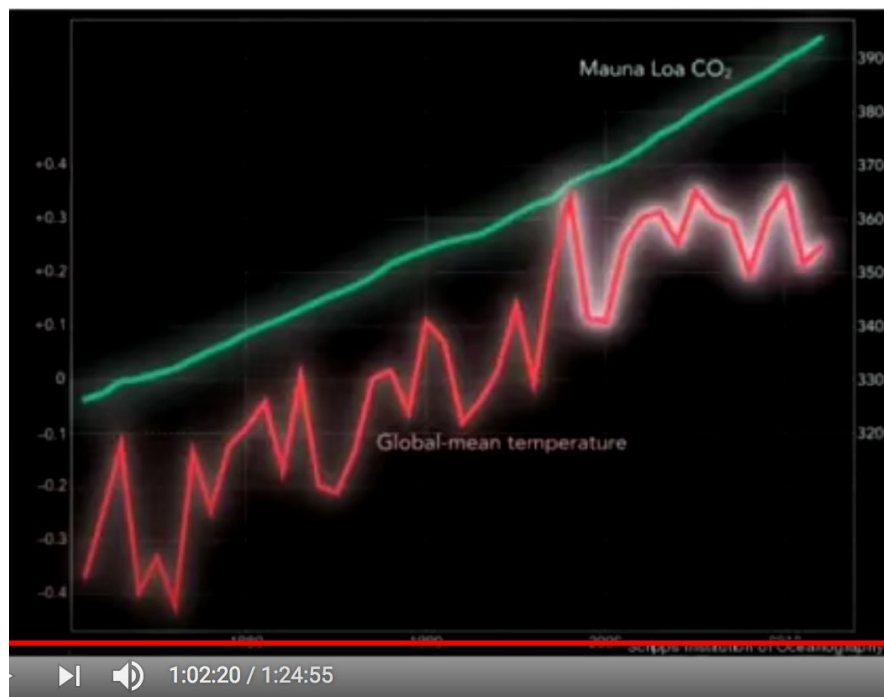


*« Les matheux sont utilisés comme les astrologues étaient utilisés pour prévenir l' avenir.
Est-ce qu'on peut prédire les maladies infectieuses ?... »*



Donc, voici ici, j' ai mis sur la couverture de mon prochain livre, pour illustrer... : la Pythie de Delphes ; le Tarot de Marseille ; un coq Vau-doux égorgé ; une formule mathématique... En réalité, c' est de même nature tout ça, c' est de la prédiction. C' est pas vrai !... C' est pas vrai ! On peut pas prédire dans des domaines qui sont complexes, multi-factoriels, qui sont heurtés de phénomènes chaotiques inexpliqués... On ne peut pas prédire !...

Et pour vous montrer un élément, que vous avez peut-être vu... Je suis pas sûr que vous l' ayez vu, pourtant c' est partout. C' est le buzz terrible !... c' est « le réchauffement climatique : depuis 98, la planète ne se réchauffe plus. Tout le monde sait ça... ça s' appelle “le hiatus du Global Warming” : C'est sa courbe, d' accord !?...



La courbe (verte) c' est ce qui avait été prévu... Maintenant, cette année (2013), on est au-dessous des écarts types. On est en-dessous de 95 % de sécurité. Ça se réchauffe pas.

Non seulement ça se réchauffe pas, mais ce qui est très intéressant, on savait que ça se réchauffait pas, parce qu' il y' a un délais au réchauffement de la mer en profondeur... Mais regardez... alors c' était des trucs... : on montre, le Mont Blanc, puis on montre l' Arctique, “regardez la glace de l' Arctique fond“, c' est vrai ! Mais si vous regardez, ça c' est incroyable... c' est un sujet où les américains ont mis 100 milliards de Dollars pour travailler sur le changement climatique. Il est sorti un papier dans “Nature“ qui était d' une simplicité extraordinaire, les types ont simplement regardé sur Google Heart : la taille de la banquise Antarctique... Y' a beaucoup plus de glace en Antarctique que dans l' Arctique. Depuis, 1990, la taille de la glace dans l' Antarctique n' a pas cessé d' augmenter. Donc, c' est pas vrai ! C' est comme ça !...

Après, je veux pas discuter, je suis bien incapable de savoir si les activités humaines font monter ou pas les températures ? J' en sais rien. Mais, les faits en pratique : la courbe, c' est, ça ! Personne discute de ça... Regardez, demain, vous tapez : « Hiatus Global Warming ».... Dans le monde, tout le monde va gueuler : “regardez ! Ça réchauffe !...” “Donc on en sait rien !...” En pratique ça réchauffe pas. Je dis pas, peut-être que demain, je dis pas l' avenir... Peut-être que demain ça va re-réchauffer !...(voir effectivement... le P-S, à la fin de cette retranscription, réalisée au printemps de 2020).

Mais en tout cas, les prédictions sur ces phénomènes complexes, ne marchent pas. Parce que, après... les modélistes, je travaille depuis un certain temps avec les modélistes parce qu' ils ont vraiment mis le feu avec la maladie de « la vache folle »... Ça a fait que, toujours dans les hôpitaux, le fait de faire une endoscopie, c' est devenu un enfer... Parce qu' on est jamais revenu sur le truc de la maladie de « la vache folle », c' était un déconnage complet. C' était pas vrai ! C' était là aussi des modèles mathématiques qui faisaient qu' à la fin, “Y' aura 1 million de morts avec la maladie de « la vache folle »... On est jamais revenu. Donc, maintenant, faire une endoscopie c' est devenu un truc complètement hallucinant ... On est pas revenu dessus. Donc cette capacité à prédire dans les phénomènes complexes et en particulier dès qu' il y a des phénomènes sociaux, on ne sait pas le faire. Les romains avaient les « Haruspices », les arabes avaient les astrologues. Nous on les a toujours aussi, vous pouvez le voir. Ça reste un besoin de savoir ce qui va se passer. Ça reste des désires des plus profonds de l' humain... Et quand en plus, on leur déguise ça en sciences, en leur mettant des formules mathématiques, aux-quelles personne ne comprend rien ; personne sait ce que c' est ces formules, c' est complètement ésotérique ... Hé bien, quand vous leur dites : c' est ce qui est en train de se passer avec le « réchauffement de la planète », ils disent : “non mais attendez, on va vous expliquer pourquoi on s' est trompé, parce qu' on avait pas tenu compte de ça Maintenant, le phénomène du refroidissement du Sud, ça s' appelle La Nina, celui du réchauffement du Nord, El Nino... donc regardez maintenant, on refait un modèle qui aurait prédit ça...” “Alors. d' accord !!!... Moi aussi je sais l'faire çà !... J'vous met un modèle et ça marche ! Mais savoir ce qui va se passer dans les 5 ans, j'sais pas le faire ! Personne sais le faire !...

Et pourtant, là, si y' avait quelque chose qui faisait consensus pour tous et pour tout le monde, c' est que cette « pente » qu' on avait vu dans les dix dernières années, allait continuer comme ça... C' est pareille pour la démographie (...) Donc, on est bien obligé de faire des “projections“, qui prolongent ce qu' on est en train de voir. Mais il faut être extrêmement prudent et, surtout, il faut pas que les prédictions s' opposent, c' est ce

qu'elles font... Les “prédictions” s'opposent à “l'observation”. OK ?!... L'observation ça reste notre base. Et donc, (inscrit sur son écran :) “il faudra choisir !” à un moment : effectivement, entre “innover, et tout réglementer”.... Il faut laisser une part de liberté, et y compris sur la réglementation.

Après la dernière publication de cette courbe dans “The Hessington Post “, personne n' en a reparlé. Une chose qui m' a marqué aussi, parce qu' il se trouve que ça concerne Claude Allègre qui est un personnage intéressant. Pourquoi ? Vous vous rappelez ce qui est arrivé à Claude Allègre... Y' a quand même des collègues de l' Académie des sciences de Claude Allègre, qui ont demandé au Ministre de faire une enquête et de condamner Claude Allègre, parce qu' il osait dire, qu' “il ne croyait pas”... Vous voyez-ça dans la science du XXème siècle !?... Après ça, il est allé faire des télé-films, où il s' est retrouvé déguisé en Galilée (celui qui avait la « tête dans les étoiles », savant défenseur du système de Copernic (1473-1543), -déjà condamné par l' Église, mais protégé par le pape, lui évitera le bûcher- “l' héliocentrisme” (toutes les planètes tournent autour du Soleil), l' attitude de Galilée aboutit au fameux procès de 1633 où il est condamné par un tribunal ecclésiastique et enfermé. Mais, entre les deux, l' Église en 1600, déclara hérétique, un dominicain et philosophe, Giordano Bruno, et l' envoya au bûcher pour avoir, lui aussi sur les bases des travaux de Copernic, osé développer la théorie de “l' héliocentrisme” et de plus, démontré la pertinence d' un univers infini, n' ayant ni centre ni circonférence).

Voyez que la contrainte n' est pas qu' administrative, il y a aussi une contrainte idéologique dans la Science, d' une puissance !... Et là, l' idéologie de la “science” sur le “réchauffement climatique”, c' est monstrueux! C' est-à-dire que vous n' avez pas le droit de dire ça, vous avez pas le droit ! Et d' ailleurs si vous regardez tous les papiers qui sortent depuis un an dans, “Nature”, qui disent, « ça se passe comme-ci, et comme-ci, et pas comme-ça, chacun dans l' abstract (anglicisme pour abrégé, résumé d' un texte scientifique), et dans la conclusion dit : mais enfin quand même, ça ne met pas tout en cause le fait que la planète est en train de se réchauffer !... même les data ! Les conclusions contredisent les data... et les types n' auraient pas pu publier s' ils n' avaient pas mis des conclusions qui contredisaient les data... C' est d' une puissance colossale. Voilà... Je crois que c' est tout ce que j' avais à vous dire...

(applaudissements et... débats).

P-S : Depuis 2013, la situation climatique évolue, toujours sans livrer les clés de son mystérieux comportement. Et le “hiatus du Global Warming” s' est poursuivi jusqu' en 2015. Puis, brusquement en 2016, une surprenante poussée de températures surprit tout le monde... Les souteneurs du GIEC se sont empressés alors d' effacer l' idée même de « hiatus », pour le remplacer par les termes, « pallié » ou « pause » climatiques : les températures ayant besoin de repos avant de poursuivre leur œuvre, comme “prévue d' avance”. Alors qu' un « hiatus », laisse penser à une incompréhension, à une anomalie surprenante, imprévue, donc imprévisible... Si on se fie, par curiosité, au site, « Climat de Terreur », titre volontairement intrigant (qui rappelle un peu le livre « Climat de Panique » d' Yves Lenoir, physicien ; ou aussi celui d' un journaliste, Étienne Dubuis « Sale temps pour le GIEC » dénonçant les comportements du GIEC à l' époque du “raout climatique mondial” à Copenhague-2009), on peut remarquer sur sa carte le tracé des graphiques effectivement, l' élévation des températures “terrestres “ en 2016... Puis une légère régression, au cours des années suivantes, des températures “globales “, qui remontent légèrement en 2019...

DÉBAT :

D' UN SÉMINAIRE, L' AUTRE...
Jusqu' aux anti-conformistes du Collège de France...

Première intervention :

Un certain Bastien RIPERT, chargé de “l'introduction et présentation des intervenants“, en premier commentaire de fin d' exposé de D. Raoult : *“Dans l' interface, moi, j' ai retenu 3 idées. La première : effectivement où on est passé d' un siècle où on avait l' impression que tout était possible, à aujourd'hui, un siècle de l' anxiété. On s'aperçoit qu' on est dans , “la prudence absolue“, et que la cité est en quelque sorte, en perte de repère, avec ce fameux “principe de précaution“ qui a été inscrit récemment dans La Constitution. Le parallèle avec Claude Allègre justement est intéressant, **parce que “le nucléaire“ est aussi condamné, victime vilipendée sur la base de l' idéologie, plus que peut-être sur la base de l'observation...** (souligné par nous). Donc je suis intéressé par cela... Je voulais faire un point aussi sur la « communication », les journalistes ; les vrais faiseurs d' opinions ce sont les journalistes. (...)*

(Ce Mr. Ripert est « Coordonnateur du séminaire Graph Saint-Cyr ». Il y a 4 ans, à l' occasion de sa présentation d' ouverture pour un autre séminaire, il confie une réflexion sur son comportement personnel face à la raison en général : « “cesser d' avoir tort avec précision, pour commencer à avoir vaguement raison“, une citation de Keynes, que j' aime beaucoup... » Autrement dit, à la fin du séminaire de D. Raoult, lorsqu' il fait son intervention sur “le nucléaire“... s' il avait appliqué cette « idéologie » de Keynes, en tenant compte, au minimum, des « accidents majeurs » “du nucléaire“, survenu à Tchernobyl et à Fukushima, par exemple, il aurait immédiatement compris l' absurdité de sa remarque sur “le nucléaire“. Car c' est bien plus que, « peut-être », « sur la base de l' observation », que des millions de gens à travers le monde, condamnent et vilipendent le nucléaire civil et militaire... Combien de victimes du nucléaire jusqu' à aujourd'hui ? Ce n' est pas le nucléaire qui est “victime“, ça ne veut rien dire. Mais dans ce monde, c' est bien nous les victimes, nos enfants et petits enfants!... Mr. Ripert ne s' est évidemment jamais posé cette simple question avec précision, donc sa raison reste dans le vague. Parce qu' “il a tort avec précision“ !

Même si, soi-disant, la probabilité de l' accident est « réduite » ???.. le nucléaire a introduit de force dans notre histoire, sans notre consentement démocratique, donc contre l' humain, la notion bien réelle du “risque majeur“. Nous ne faisons pas seulement partie d' une population statistique, plus ou moins définissable, **réellement concernée** mais, potentiellement, de l' **espèce elle-même**. Ce sont les cycles écologiques désormais qui se retrouvent contaminés sans que l' on puisse agir sur cette contamination !!!... Sans oublier les déchets ingérables... ou les 4 milliards d' un des scandales ARÉVA, disparus, mais pas pour tout le monde... facturés aux contribuables ! Plus la faillite des EPR... Etc., Etc... toujours à notre charge. La pseudo démocratie fait taire le peuple par une “représentation“ spectaculaire et marchande ; dans cette mise en scène, “on nous fait croire que...“...)

Une autre question dans la salle :

«C'est une réflexion... c' est pas franchement une question... On nous a dit, faut pas désobéir ! Faut contourner quoi ! Quand on a un « projet » c' est plus simple... Grosso modo on veut faire quelque chose, on a une idée un peu géniale, on se construit son équipe, on va voir les gens qui faut... Ça marche pas forcément... on contourne !?... Y' a un machin là... Vous, vous n'avez pas le même message là... Vous dites, aujourd'hui quand on fait l' analyse des choses, y' a des fois faut franchement désobéir. En tous les cas, désobéir, enfin, je l' ai compris comme-ça... mais peut-être que j' ai mal compris votre propos. Désobéir au moins à un cadre de pensée... c' est claire, qui est d' une puissance effrayante hein, par moment. Et désobéir au moins à un mode de fonctionnement... habituelle, pour essayer d' en mettre d' autres à sa place... dans le monde de la recherche, qui est un monde très, très particulier... S' il n' y a plus que des désobéissants, en gros, est-ce qu' on va retrouver un équilibre quelque part ou pas ? Alors c' est ma propre inquiétude, celle qu' on achète dans les journaux...C' est une vrai question, parce que je suis persuadé, comme vous l' avez dit tout à l' heure, sans espace de liberté, dans ces milliers de strates de réglementations successives qui sont dû à des phénomènes qui sont pas du tout de ceux qu' on imagine. On est sans doute là dans un chemin où la créativité peut se libérer. Mais l' absence de tout cadre, quand même parfois aussi, provoque un certain nombre de difficultés... »

D.Raoult : « Moi, je ne désobéis pas. Si vous voulez, et d' ailleurs je peux pas, comme je suis très datif, le nombre de gens qui ont essayé de me dézinguer est assez important. Donc si vous voulez, quand on se bat, vous savez, on ne peut pas s' amuser à ce genre de chose. Donc, je ne désobéis pas !.. Simplement, ce à quoi je désobéis, c' est... et qui est notre problème prudentiel de notre monde, c' est à la sur-interprétation des choses. Y' a des choses auxquelles on y peut rien et comme j' y peux rien, je vais abandonner, je le ferais plus. Sur le reste, si vous voulez, non ! Que à côté de ce qui est vraiment écrit, il y a la manière dont on interprète qui est vraiment opposable, d' accord ?! C' est vraiment opposable... Moi, je me rappelle, je suis devenu président d' université, juste après la loi Sapin. Qui nous rendait responsable sur notre propre bien... tout le truc... Y' avait des présidents d' université qui étaient terrifiés, alors on commençait à manier des concepts qu' on ne connaissaient pas : le délit de marchandage, machin, tout... Mais enfin, le temps est passé. C' était honnêtement... Des présidents d' université qui sont allés en prison ?!... Qui ont été poursuivis sur leur fond personnel parce qu' il y avait des trucs ?!... Sauf, peut-être, des gens qui ont pris l' argent directement dans le truc. Non ! j' ai vu même des choses qu' on pourrait qualifier ailleurs d' abus de biens sociaux, sur des faits notables... J' ai jamais vu personne de poursuivi... Donc, si vous voulez, y ' a des lignes à ne pas franchir... Mais après, la sur-interprétation que vous avez quand vous avez un juriste à côté ! qui sur-interprète les textes !... Je crois qu' il faut la mettre en balance de : quel est le risque judiciaire auquel je m' expose ?... qui est un vrai risque... Bien entendu, il faut pas franchir cette ligne rouge... Après, la manière dont on interprète les textes, c' est une autre chose. Vous savez, dans l' interprétation des textes il y a de très, très grandes latitudes... Donc la frontière est à la limite..

Moi, je ne veux pas désobéir, ni au fond, ni à la forme de la loi. Heureusement d'ailleurs si non les G.A.S. m'auraient décanillé. Moi je le fais pas, moi je ne désobéis pas. J'ai mon approche à moi, au contraire ! Mais je ne me laisse pas faire par les gens qui sur-interprètent par crainte de l'ensemble des documents. Ce qui se fait beaucoup dans l'administration. La deuxième chose, c'est que les "chercheurs", c'est un grand mot, je sais pas trop ce qui veut dire... Mais dans la masse des gens qui font de la recherche, la plus part des gens qui font de la recherche, ont pas tellement de « créativité » ! Ces gens font leur métier, regardent ce qui se publie ailleurs, ils le reproduisent... et donc... Je sais que c'est quelque chose à quoi notre société renonce petit à petit. Mais, si vous voulez, les avancées sont liées au fait qu'il y a des gens qui sont créatifs. Ils sont pas seulement créatifs, parce que nous, on est pas des poètes, c'est-à-dire qu'il faut être créatifs et ensuite, il faut avoir la force l'énergie de trouver quelque chose de nouveau. Mais à chaque fois que vous trouvez quelque chose de nouveau vous êtes emmerdés pendant 3 ans, jusqu'à ce que quelqu'un a trouvé la même chose que vous !...

Tant que vous êtes le seul à le dire, on est pas sûr que vous ayez raison ! Quoique vous ayez fait avant !... Faut avoir l'énergie, faut résister, faut organiser... On vit une société, où faut être organisé avec des gens qui sont avec vous. Donc tout ça, c'est un vrai métier. C'est un métier qui est rare, c'est-à-dire que tout le monde, est probablement créatif jeune. Moi je trouve, que tous les enfants sont créatifs et puis, ça s'étirole avec le temps... Il reste, peut-être, parmi les gens qui rentrent en thèse chez moi, y en a peut-être un sur vingt qui, à trente cinq ans, qui ait encore !... de la créativité. Mais il fera de la recherche toute sa vie. Surtout chez nous, parce que les postes de chercheurs sont à vie ! Il est utile hein, il fait des C+ comme un ingénieur, comme un créatif !

Et donc ce qu'il faut, le vrai point, c'est que de temps en temps vous avez quelqu'un qui est créatif, il peut vous bâtir un machin « monstrueux »... Et comment ceux là on les garde, comment on les décourage pas, comment on fait qu'ils ne partent pas aux É-Unis... Parce qu'à trente ans, personne ne les laisse faire ce qu'ils veulent. La vraie stratégie, c'est celle-là, mais c'est tellement antagoniste à la vision administrative, c'est tellement... Ce sont des choses qui n'ont rien à voir avec la norme moyenne, vous pouvez pas juger ça avec des comités qui ont été élus par des syndicats. c'est pas vrai, voilà ! Dans tous les comités d'évaluation des instituts français de recherches, ils ont tous des gens qui sont élus sur des listes, avec des syndicats. C'est pas comme ça que vous allez dépister, si vous voulez, les jeunes pousses qui vont faire de l'ombre, surtout quand ils sont jeunes, à ceux qui sont d'âge moyen qui produisent pas, qui sont irrités, c'est pas eux qui peuvent le faire. A mon sens, la seule vraie question, c'est celle-là : c'est comment on protège les jeunes pousses ? qui... on ne peut pas prédire ceux qui résisteront, la lutte est compliquée, l'ennui, parfois, ça tue la créativité des gens. Mais comment, quand on voit quelque chose, comment on le protège ? Comment on fait pour donner une chance de découvrir quelque chose ? C'est ça qui est compliqué.

-C'est pas sur la « désobéissance légale » hein ! (ré-intervient le questionneur) C'est la désobéissance à un cadre de pensée, à laquelle vous venez de répondre. Votre réponse montre bien que vous êtes bien dans ce cadre français dominant, c'est pas un cadre qui pour vous ;...(inaudible)...

Ah, non, non... Je regrette beaucoup que ce pays se ternisse, je le regrette beaucoup. Parce que les gens qui ont inventé ça, c'est quand même les mecs des plus géniaux de la pensée du vingtième siècle, c'est que des français. Mais on a oublié ça. C'est-à-dire que les mecs les plus anti-conformistes, c'est toute l'école française avec Foucault, Derrida, Bourdieu, Lacan... Des gens géniaux, des gens extraordinairement intelligents. Ils étaient au faîte, au pinacle, c'était le Collège de France... (Alors que le Collège de France actuellement, y'en a pas un qui a une pensée provocatrice, ouverte...) Ceux-là ont influencé incroyablement la pensée mondiale, surtout aux États-Unis, plus qu'en France d'ailleurs... Moi mon fils, qui est maître de conf. en droit, on lui a jamais enseigné Foucault. Y'a que moi qui lui ait parlé de Foucault, parce que c'était de ma génération. En fac de droit quand il est allé à Chicago, le meilleur fac de droit du monde, les types avaient que Foucault à la bouche...

Donc, on renie cette capacité de remettre en cause ces dogmes, qui est une invention française, y'en a qu'un, c'est French (Tewee. ?- inaudible). Moi je suis très français, mais simplement, il faut un peu plus nous re-franciser-là, parce que... quand même les gens qui ont inventé ça : ne pas croire à la théorie dominante, ne pas croire au "méta récit" de Lyotard... Ça, c'est la France qui a inventé ça.

(fin de la vidéo "Graph")

Discours sur La Servitude Volontaire 1548

*« Une des première causes ou raisons
de La Servitude Volontaire
c'est l' **HABITUDE** ».*

Étienne de La Boétie

L. - Pourquoi y a-t-il tant de vengeance, de joie maligne chez les humains ?

— Parce qu' ils sont faibles.

L' humain heureux n' est pas hargneux et ne se réjouit pas du malheur des autres.

Le malade hait le sain. Le malheureux hait l' heureux

L' ivrogne hait le sobre.

La haine est peur. Peur active. Honte.

Le malade répand la maladie.

Ainsi, je te dis de nouveau : répands la santé ! Seulement cela !

Voilà notre guerre : ne lutte pas contre la maladie,

mais fortifie le sain, ce qui n' est pas la même chose.

Tout médecin commet une erreur lorsqu' il supprime la maladie.

C' est SA force, lorsqu' elle se lève, qui la vaincra.

Ainsi, un guérisseur ignorant peut mieux guérir
qu' un médecin savant.

Le manque de fièvre dans le corps est la victoire du destructeur.

La fièvre n' est pas punition, mais guérison.

Qu' est-ce que la fièvre ?

Le cœur bat. C' est le rythme. Qu' est-ce qui rompt le rythme ?

Une matière étrangère étrangère corrompante, pénètre dans le sang,
une matière nocive, une matière inutile.

Et le cœur bat plus vite, le feu augmente.

Il faut brûler ce qui dérange. Et c' est la fièvre.

Le sang se purifie et le rythme se rétablit.

Ton rythme est rompu s' il y a matière corrompante.

— Le feu qui brûle en toi — le feu du corps — s'appelle vie et il bâtit

La fièvre détruit.

C' est le même feu, mais qui a dépassé la mesure.

Ton cœur bat soixante-dix fois, sept fois dix.

LE SEPT EST LE RYTHME DE L' HOMME.

La plaie la plus profonde guérit en sept jours
si le destructeur n' est pas là.

(Dialogues avec l' ange)

“KER BÉTHANIE” « Les jours heureux »



Groix, L' Ile des VIKINGS et du Conservatoire du littoral : symboles des rapports de dominations.

Cette maison de rêve, au bord de mer, « nichée dans son écrin de verdure », hors du temps, souligné par la présence au large, du trois mâts “Belem” en fond d' horizon, derrière une chenille de promeneurs d' époques indéfinies... date pourtant bien de la réalité de juin 2011. Le Conservatoire du littoral vient de racheter cette propriété, dans le but de “la raser “ !... en prétextant « la Loi littorale » car elle ferait « tache dans le paysage ». Celui-ci venait pourtant d'hériter, sur le littoral juste en face de l' Ile de Groix à Plouhinec, au bord de la petite mer de Gâvre, d'une autre maison des années 70 construite par Germaine Tillon (*), mais s'accordait avec une association locale pour en définir l'usage (Pour infos, taper : G.R.O.I.X. Occupation – Destruction de Ker Béthanie).

Curieusement, ces deux maisons ont été propriétés de deux femmes « Résistantes » de la première heure, pendant la guerre 39/45... L' une vient d'être sauvée d'un récent projet (du conservatoire) de destruction en 2019, par une association de citoyens résistants de notre temps pour en faire une maison culturelle, artistique et d'accueil de populations défavorisées ... Et l' autre pas, donc condamnée, ici aussi on efface l'idée même du CNR... construite (photo), par Marie-Antoinette GAVET, du sous-réseau « Manipule », devenue médecin sur l' île, après la guerre ; lieu qu' elle a nommé symboliquement, “**Ker BÉTHANIE**” -la maison des nécessiteux- (humains ou animaux, plantes ou minéraux)... Détruite, rasée méthodiquement à partir de mars 2012 avec tout ce qui l'entourait, arbres, plantes médicinales etc; alors qu' elle était parfaitement habitable. Le coût globale : + de 660.000 € aux frais de nos impôts... Par la volonté de destruction, de Mr Bredin, délégué du Conservatoire en Bretagne, et hostile aux nécessiteux, ainsi que du maire et de son conseil. Un jour nous reviendront sur ces comportements de pouvoirs municipaux, régionaux, nationaux... face à notre impuissance collective de citoyens insulaires enfermés dans des conformismes et des habitudes de pensées, les jalousies, la méchanceté... et pourtant ce n' est pas faute d' avoir tenté de résister avec nos pauvres moyens. Sans doute le mot « pauvres », est-il déterminant du manque de foi dans les luttes contre les puissances financières de ce monde inhumain.

(*) Ethnologue, anthropologue, historienne... résistante de tous temps, femme remarquable, dont le journaliste Jean Lacouture disait, « elle m' a appris à ouvrir l' œil avant la bouche, et à poser une question avant d' y répondre ».

Émission de radio, intitulée,

« La dernière interview de **Didier Raoult** » au 2 avril 2020

(Extraits)

Le traitement à la chloroquine peut fonctionner — votre nouvelle étude publiée hier, vous conforte ?...

- Raoult : Y' a beaucoup de pays qui utilisent maintenant l' hydroxychloroquine. Il vient de sortir encore un très joli travail fait par les chinois, en comparant l' hydroxychloroquine cette fois-là contre un placebo qui montre qu'il y a une différence importante, en particulier dans les formes modérées à modérément sévère... C' est-à-dire avant que les gens aient une détresse respiratoire, parce que là, ça devient une autre affaire.

Et nous, ce que l' on a fait de différent, c' est qu' on rajoute en + un antibiotique banal, le plus prescrit dans les infections respiratoires dans le monde, qui est l' azithromycin, et ça, on a des résultats aussi bien en laboratoire de cultures virales (qui sont spectaculaires), que chez les patients où on a des résultats qui sont impressionnants. Donc oui, on a depuis maintenant un certain temps, commencé à traiter tous les patients avec cette association avec des résultats qui sont, à ce jour, très satisfaisants

C' est une étude sur 80 patients professeurs ?

On a publié une étude sur 80 patients et puis actuellement, des patients inclus ; on en a plus de 1 000.

Didier Raoult, vous êtes en contact étroit avec le ministre de la santé. Est-ce que vous avez des échanges avec Matignon et l' Élysée ?

Oui, oui. Moi, je tiens les gens bien sûr au courant de ce que je fais et de ce que je pense. Je le fais directement avec eux, bien sûr... Je suis en contact avec l' entourage immédiat du chef de l' État et quand il a besoin, il me parle s' il trouve de l' intérêt à me parler.

Ce que vous reprochent pas mal de médecins, c' est votre méthode, l' absence disent-ils d' un groupe témoin. Pourquoi avec cette nouvelle étude n' avez-vous pas changé de méthode ? Alors qu' elle aurait pu faire taire certaines critiques ?...

Non mais, encore une fois, vous savez, je suis un épistémologiste... c' est-à-dire, je suis un scientifique de la science. Ce que les gens croient de ces méthodes, que la méthode qui « rapporte » est adaptée à cette situation, témoigne du fait qu' ils ne connaissent absolument pas l' histoire de la médecine ou l' histoire des sciences.

Dans les maladies infectieuses, on se sert pratiquement jamais de cette méthode pour montrer l' efficacité d' un médicament. Parce que dans les maladies infectieuses, c' est extrêmement facile d' améliorer le microbe, s' il disparaît ou s' il disparaît pas. Après, ce sont des habitudes qui ont été prises en grande partie. Ces études ont été rendues nécessaires par l' industrie pharmaceutique et tout le monde a fini par prendre cette méthode pour de la science. C' est une habitude, c' est une manière d' approcher les problèmes. Et y' a jamais eu d' évidence que ces études soient plus efficaces que ce que nous on appelle les études historiques : c' est-à-dire la comparaison de la mise en place d' un traitement, avec ce qui ce passait avant qu' on ait mis ce traitement.

Mais c' est des histoires de “spécialistes scientifiques“, c' est pas des histoires de plateaux télé. Donc c' est compliqué. Y' a les gens qui maintenant, comme dans tous les domaines, qui sont ni praticiens, ni scientifiques, dont le métier est devenu d' être un espèce de contrôleur des travaux des autres, si vous voulez, et qui pensent (je crois qu' ils sont sincères), ils pensent que c' est vraiment nécessaire, que c' est vraiment comme-ça qu' on fait les choses, parce que c' est un mouvement de mode.

Moi, quand j' étais jeune, le mouvement de la mode : on ne pouvait pas faire un traitement de la maladie infectieuse, si on n' avait pas fait un modèle expérimental. Ce qui est tombé en désuétude. Maintenant, on se fiche de savoir si y' a pas un besoin de traiter par une septicémie avec un staphylocoque, avec ceci ou cela... Mais quand j' étais jeune, c' était la mode, on trouvait ça dramatique de ne pas avoir fait un “modèle expérimental“ !... Ce sont des modes scientifiques ça. C' est pas une réalité scientifique. La réalité scientifique, c' est dans le domaine des maladies infectieuses aiguës, quelque chose d' assez simple. C' est d' ailleurs aussi simple pour le Sida. Vous savez, quand on a eu un médicament efficace en réalité avec trois malades, on le savait : on mettait une antiprotéase (ou appelé aussi inhibiteurs de protéases -IP- . Les IP antirétroviraux agissent en inhibant l' action d' une protéase virale qui permet l' assemblage des protéines virales, processus indispensable à l' obtention de virus infectieux. On obtient alors des virions incapables d' infecter des nouvelles cellules.) et y' avait plus de virus dans le sang, c' était fini !... C' est pas la peine d' aller faire avec 10.000 personnes, voyez !... Donc c' est devenu un process !... C' est devenu extrêmement lourd, ce qui occupe une quantité de gens, dans lequel on finit par oublier que la seule chose qui soit importante en médecine, c' est l' efficacité. Et que l' efficacité : c' est la méthode qui doit s' adapter à la question et pas la question qui doit s' adapter à la méthode...

Didier Raoult, pourquoi ça bloque ? Pourquoi, puisque vous êtes assez sûr de vous, personne ne peut remettre en cause vos compétences, pourquoi ça bloque autant ?

Encore une fois, c' est parce qu' il existe maintenant toute une architecture de la pensée. Vous savez, c' est très difficile de changer. De changer la pensée quand les gens sont habitués. Habitués avec cette terrible maladie qu' a été le Sida, et l' Hépatite C. On a habitué les gens à faire des normes cohortes, avec des études multi-centriques avec des bras... en réalité, il faut travailler sur l' amélioration ponctuelle. Mais, ç' a été organisé

tellement cher que ça ne peut être organisé que par l'industrie pharmaceutique. Et tout ça, donne des habitudes de penser et des mécaniques de penser, qui sont encreées et qui font que les gens qui ont fait ça toute leur vie finissent par penser que c'est ça la science. Encore une fois, moi, je suis épistémologiste, j' ai écrit beaucoup sur la science, même sur l' évolution de la science. Les gens qui sont des épistémologistes ne croient pas du tout que des essais, tels qu' ils sont, représentent la science. Ça représente une habitude, une mode actuelle, ça représente rien d' autre que ça. Tant que ça n' est pas adéquat face à la situation telle qu' elle est... Justement, vous devriez plutôt poser la question inverse : comment se fait-il que quelqu' un qui a fait autant de choses que moi dans cette vie puisse penser ça ?... Et que les gens puissent penser que je ne sache pas ce que c' est que “la méthode“ ?... Enfin ! Vous rigolez ?!...

Comment vous expliquez qu' au côté du Premier Ministre, ce soit Mme Lacombe, qui a été l' une des plus virulentes à l' égard de votre méthode qui présentait d' une certaine manière la maladie ? Parce que, au fond, ils devraient être pragmatiques si on vous écoute ce matin. Et tenir compte du fait que vous nous expliquez qu' il faut donner le médicament dès le début et ne pas attendre la fin ? Pourquoi ne l' entendent-ils pas ?...

Je sais pas, c' est pas trop des ... Je voudrait bien que vous limitiez les questions à mon métier. Si vous me parlez d' épidémiologie, l' histoire des sciences, je connais. Si vous voulez me parler de virus, de sa sensibilité, de l' efficacité des traitements on le connaît. Après, si vous voulez relier des histoires de médisances politiques et de qui dit quoi ? Je m' en fou !... Voyez ... Vous savez, je ne suis sur cette radio, que parce que Bernard Arnault m' a rendu un grand service : on était en panne de quelque chose et il m' a dit : « écoutez ça me ferait plaisir pour vous ! »... Oui, je le fais. Oui, mais parlez de mon métier ! Mais, je ne vais pas jazer avec vous... Voilà... Je ne discute pas... J' ai pas d' opinion d' une part. Ça ne m' intéresse pas... Ne me parlez pas de questions comme-ça, si non je raccroche... (...)

//(...)

— : A ce moment de cette retranscription, nous décrochons nous-mêmes de l' émission, en laissant leurs propos se poursuivre... Quant à nous, c' est bon ! L' essentiel de l' émission est retranscrit maintenant ci-dessus... Ils ont chacun (ils sont deux journalistes) leur métier à défendre, chacun leur vérité, leur manière de croire à “leur « modèle » de journalisme“. Pour le professeur «renégat et génial», sa mission est aussi de gérer “son“ IHU de Marseille ! Quitte, dans l' urgence, pour le sauver, à accepter, le cadeau d' une petite bouée de secours qui “fait plaisir“ à Bernard Arnault, premier milliardaire de France, jouissant de ses paradis fiscaux et de ses mains mises sur le monde politique, le diable !... Mais ! Partout, des Gilets Jaunes, ces derniers 24 mois, “sont là !“ avec toujours écrit plein le dos, des mots, indélébiles au cours du temps, marchant en action déterminée 'pour un monde meilleurs !'... la dénonciation de l' arnaque ! dévoilée en son temps déjà par, Victor Hugo : « **C' est de l' enfer des pauvres qu' est fait le paradis des riches !** ». Mettons donc fin à cette supercherie cruelle et monstrueusement criminelle... Transformons-nous ! Relions-nous ! Dans un “Raout “ final. Tout est possible !

LA RÉPONSE À LA « PANDÉMIE » N' EST QU' UNE STRATÉGIE DE CONTRE-INSURECTION

Sous prétexte d' un virus,
la démocratie formelle organise le despotisme réel
pour nous soumettre définitivement
à la puissance d' un gouvernement mondial

-paru dans “lundi matin” 239, le 20 avril 2020 :

La conversion des démocraties représentatives de l' Occident à un despotisme tout à fait nouveau a pris à cause du virus, la figure juridique de la “force majeure “ (en jurisprudence la force majeure est, comme on sait, un cas d' exonération de la responsabilité). Et donc le nouveau virus est, en même temps, le catalyseur de l' événement et l' élément de distraction des masses par la peur.

(Edward Snowden arrive à la même conclusion dans l' interview, parue le 10 avril 2020 <https://www.youtube.com/watch?v=k50AjnveyJo>)

Jacques Attali, ancien patron de la banque BERD, avait écrit dans L'Express pendant l' épidémie de 2009 :

« Si l' épidémie est un peu plus grave, ce qui est possible, puisqu' elle est transmissible par l' homme, elle aura des conséquences véritablement planétaires : économiques (le modèles laissent à penser que cela pourrait entraîner une perte de

3 trillions de dollars, soit une baisse de 5 % du PIB mondial) et politiques (en raison des risques de contagion...). On devra, pour cela, mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial. »

La pandémie était donc envisagée : combien de simulations avaient été faites par les grandes compagnies d'assurances ! Et par les services des États. Encore il y a quelques jours, l'ancien premier ministre britannique Gordon Brown retournait sur la nécessité d'un gouvernement mondial : (le 26 mars dans "The Guardian")

« Gordon Brown a exhorté les dirigeants mondiaux à créer une forme temporaire de gouvernement mondial pour faire face aux deux crises médicales et économique causées par la pandémie de Covid-19. »

Il faut à peine ajouter qu'une telle occasion puisse être saisie ou créée, ne change pas grand chose à l'affaire. Une fois que l'intention est là, et la stratégie dessinée, il suffit d'avoir le prétexte, et puis d'agir en conséquence. Personne, parmi les chefs d'État, n'a été pris au dépourvu, sinon au tout début, par la sottise de tel ou tel autre. Après, de Giuseppe Conte à Orban, et Johnson à Trump, etc., tous ces politiciens, aussi rustres qu'ils soient, ont vite compris ce que le virus les autorisait à faire des vieilles constitutions, règles et lois. L'état de nécessité pardonne toute illégalité.

Une fois que le terrorisme, dont on conviendra qu'on en a un peu trop abusé, avait épuisé la plupart de ses potentialités, si bien expérimentées partout dans les quinze premières années du nouveau siècle, le moment est venu de passer à l'étape suivante, ainsi que je l'annonçais depuis 2011, dans mon texte Du Terrorisme au Despotisme.

D'ailleurs l'approche contre insurrectionnelle qu'a pris tout de suite et partout ce qu'on appelle bien improprement la 'guerre contre le virus', confirme l'intention que sous tendent les opérations "humanitaires" de cette guerre, qui n'est pas contre toutes les règles, les droits, les garanties, les institutions et les peuples du vieux monde : je parle du monde et des institutions qui ont été mis en place depuis la Révolution française, et qui disparaissent maintenant sous nos yeux en quelques mois, aussi vite qu'avait disparu l'Union Soviétique. L'épidémie finira, mais pas toutes les mesures, possibilités et conséquences qu'elle a déclenchées et qu'on est en train d'expérimenter. Nous accouchons d'un nouveau monde dans la douleur.

Nous assistons donc à la décomposition et à la fin d'un monde et d'une civilisation, celle de la démocratie bourgeoise avec ses Parlements, ses pouvoirs et contre-pouvoirs désormais parfaitement inutiles, car les lois et les mesures coercitives sont dictées par l'exécutif, sans être ratifiées par les Parlements immédiatement, et où le pouvoir judiciaire, ainsi que celui de la libre opinion perd même toute apparence d'indépendance, donc leur fonction de contrepoids.

On habitue ainsi brusquement et traumatiquement les peuples (comme établi par Machiavel, 'le mal doit se faire tout à la fois, afin que ceux à qui on le fait n' aient pas le temps le savourer') : le citoyen ayant déjà disparu depuis longtemps au profit du consommateur, ce dernier se voit maintenant réduit au rôle de simple patient, sur lequel on a le droit de vie et de mort, auquel on peut administrer n' importe quel traitement, ou même décider de le supprimer, d' après son âge (productif ou improductif, ou d' après n' importe quel autre critère décidé arbitrairement et sans appel, à discrétion du soignant, ou d' autres. Une fois emprisonné chez lui, ou à l' hôpital, que peut-il faire contre la coercition, les abus, l' arbitraire ?

La carte constitutionnelle étant suspendue, par exemple en Italie, sans soulever la moindre objection, pas même par le 'garant' des institutions, le président Mattarella. Les sujets, devenus des simples monades anonymes et isolées, n' ont plus aucune 'égalité' à faire valoir ni de droits à revendiquer . Le droit lui-même ne sera plus normatif, mais devient déjà discrétionnaire, comme la vie et la mort. On a vu que, sous prétexte de coronavirus, en Italie on peut tuer de suite et impunément 13 ou 14 prisonniers désarmés, dont on ne se soucie même pas de donner les noms, ni les crimes, ni les circonstances, et personne ne s' en émeut. On fait mieux encore que les allemands dans la prison de Stammheim. Au moins pour nos crimes, ils devraient nous admirer !

On ne discute plus de rien, sauf d' argent. Et un État comme l' italien est réduit à mendier au sinistre et illégitime Eurogroupe les capitaux nécessaires à la transformation de la forme démocratique à la forme despotique. Ce même Eurogroupe qui en 2015 voulut férocement exproprier tout le patrimoine public grec, y compris le Parthénon, et le conférer à un font placé au Luxembourg, sous contrôle allemand : même Der Spiegel définit alors les diktats de l' Eurogroupe comme 'un catalogue des atrocités' pour mortifier la Grèce, et Ambrose Evans-Pritchard, dans le Télégraph, a écrit que si on voulait dater la fin du projet européen, c' était bien à cette date là. Voilà que maintenant la chose est faite. Il ne reste plus que l' Euro, et bien provisoirement encore.

Le néo-libéralisme n' a pas eu affaire aux anciennes luttes des classes, il n' en a même pas la mémoire, il croit les avoir effacées même du dictionnaire ; ce qui ne signifie pas qu' il ne les craigne pas : puisqu' il sait bien tout ce qu' il se prépare à infliger aux peuples. Il est évident que les gens vont bientôt avoir faim ; il est évident que les chômeurs seront foule ; il est évident que les gens qui travaillent au noir (4 millions en Italie) n' auront aucun soutien. Et ceux qui ont un travail précaire, et n' ont rien à perdre, commenceront des luttes et des sabotages. Cela explique pourquoi la stratégie de réponse à la pandémie est avant tout une stratégie de contre-insurrection. On va en voir de belles en Amérique. Les camps de la FEMA se rempliront bientôt (l'Agence fédérale des situations d'urgence, l'organisme

gouvernemental voué à assurer l'arrivée des secours en situations d'urgence sur le territoire des É-Unis).

Le nouveau despotisme a donc au moins deux raisons fortes pour s'imposer en Occident : l'une est pour faire face à la subversion intérieure qu'il provoque et attend ; et l'autre pour se préparer à la guerre extérieure contre l'ennemi désigné, qui est aussi le plus ancien despotisme de l'histoire, auquel on n'a rien à apprendre depuis Le livre du Prince Shang (IV siècle av. J.-C.) — livre que tous les stratèges occidentaux devront se dépêcher de lire, avec la plus haute attention. Si on a décidé d'attaquer le despotisme chinois, il faut commencer par lui démontrer qu'on est meilleur que lui sur son terrain même : c'est-à-dire plus efficace, moins coûteux et plus performant. Bref, un despotisme supérieur. Mais cela reste à prouver.

Grâce au virus, la fragilité de notre monde apparaît au grand jour . Le jeu qui se joue actuellement est infiniment plus dangereux que le virus, et fera bien plus de morts. Pourtant les contemporains ne paraissent avoir peur que du virus...

Il semblerait que l'époque actuelle se soit donnée pour tâche de contredire ce que disait Hegel, à propos de la philosophie de l'histoire : « L'histoire du monde est le progrès de la conscience de la liberté ». Mais la liberté elle-même n'existe que pour autant qu'elle est en lutte avec son contraire – ajoutait-il. Où est-elle aujourd'hui ? Lorsqu'en Italie et en France les gens dénoncent ceux qui n'obéissent pas ?

S'il a suffi d'un simple microbe pour précipiter notre monde dans l'obéissance au plus répugnant des despotisme, cela signifie que notre monde était déjà si prêt à ce despotisme qu'un simple microbe lui a suffi. (souligné par nous)

Les historiens appelleront le temps qui commence maintenant l'époque du Despotisme Occidental.

Gianfranco Sanguinetti

(Ancien membre de la section italienne de l'Internationale Situationniste, (...) il a mis en cause la responsabilité de l'État italien dans l'attentat de la Piazza Fontana, à Milan, causant seize victimes et plus de quatre-vingt blessés... le 12 décembre 1969.

Expulsé de France par le ministère de l'intérieur en 1971. Il signe « La Véritable Scission dans l'Internationale » (Situationniste) en 1972. Et d'autres publications majeures ainsi que des menées subversives avec l'appui de Guy Debord, qui va passer de plus en plus de temps en Italie à ses côtés...).

IL ÉTAIT UNE FOIS ...

en 1971... : ... / ...

John : - Tu sais la révolution, c' est pas une plaisanterie !...

Le père (piqué au vif, se redresse et lui fait face) : - La révolution ?!... La révolution ! C' est pas à toi, non de dieu ! À me parler de révolution !... Je sais très bien comment ça éclate ! : y' a des gens qui savent lire dans les livres, et qui vont voir ceux qui savent pas lire dans les livres ! ... les pauvres gens quoi ! Et puis ces types-là leur disent : “- Ha, ha, le moment est venu de changer tout ça“...

John : - Chu-u-u-t-t-t !

Le père (éclate encore en plus grande colère) : - Chut ! Chut ! Chut !... Si ! Merde !!!... Je sais très bien de quoi je parle ! Cette putain de révolution, j' ai grandi d' dans ! Tu comprends, ceux qui savaient lire dans les livres, vont voir ceux qui ne savent pas lire dans les livres : les pauvres !... Et disent, si, si, faut du changement !

Les pauvres bougres font ! Le changement !!!... Après, t' as les plus malins de ceux qui savent lire, y' s' assoient autour d' une table, et ils parlent !... Et y' mangent !... Et y' mangent ! et y' parlent ! et y' parlent ! Et y' mangent !!!...

Et pendant ce temps-là, qu'est-ce qui font les pauvres bougres ???...

John, se retourne et fixe dans les yeux, avec une grande attention, le père hors de lui...

qui lui crache brutalement, hurlant les yeux exorbités) : - Y' SONT MORTS !!!...



Y' sont M O R T S ! ! ! ...



(1971)

***Les révolutions sont injustes ! ...
Inhumaines ! Inutiles ! Dépassées !...***

Elles tournent en rond indéfiniment.

C' est ce que semble nous prédire dans sa fureur, ce père de “famille de renégats”.
C' est l' un des plus beaux cadeaux de création cinématographique de Sergio Leone,
offerts, à travers le temps, pour nous tous, Gilets Jaunes **sans chefs** !... Et pour toute
l' humanité dite “civilisée” : **Arrêtez tout !... Réfléchissez !... Décidez !...**

Délimitez ! ... :

Ici l' ancien... Ici le Nouveau...

Et le mur se retrouve derrière nous, non devant.

***Seule l' Évolution, individuelle et collective, peut être juste.
Tout ce décide maintenant !. . .***

***« prendre » (capitalisme)
ICI L' ANCIEN MONDE***

***« donner » (Gilets Jaunes)
ICI LE MONDE NOUVEAU***

— Alpha — Omega — Omega — Alpha.

L' HOMME CRÉÉ EST SITUÉ ENTRE LE COMMENCEMENT ET LA FIN.
L' HOMME CRÉATEUR SE SITUE ENTRE LA FIN ET LE COMMENCEMENT.

EN TOI EST LE NOUVEAU.
TOUT EST EN TOI ET NON EN DEHORS DE TOI.
LE NOUVEAU EST TOUJOURS AU-DEDANS ET JAMAIS AU-DEHORS

Pour que tu accèdes à la Lumière infinie, tu dois dépasser le plan de la création.
Autrement tu n' y arrivera pas.

EN DÉPASSANT LE PLAN CRÉÉ, TU TE LIBÈRES ET TU LIBÈRES.

Quelle tromperie au-dedans de cette sphère ! Avec ses soleils, ses lunes et avec son espace infini — certes fini — avec ses milliards et ses milliards d' années, qui ne sont rien auprès d' un instant éternel.

Entre le commencement et la fin est le temps. Entre la fin et le commencement, l' éternité.

Le miracle est entre omega et alpha. La porte de la voie étroite est : Omega — Alpha.

Celui qui désire la franchir dans le temps avec son corps, entre dans la mort.

Celui qui la franchit, en esprit, hors du temps, entre dans l' éternité.

Peux-tu mesurer le temps entre omega et alpha ?

L' instant est passé — un nouveau commence.

Entre les deux il n' y a pas de temps.

L' éternité est là entre les deux.

Il y a une porte qui s' ouvre sur l' éternité.

Pas au commencement, mais à la fin.

Le Père lance l' instant et le nouvel instant n' est pas l' ancien.

A la mort de chaque instant, tu peux entrer dans l' éternité, dans le monde créateur — et de là, c' est toi qui peux lancer l' instant.

Cela est visible à tous les yeux et ils ne le voient pas .

La porte est ouverte,

mais la voie est tellement étroite

que ce qui est né, fini, ne peut pas y entrer.

C'est le plus grand mystère :

Chaque instant et l' instant de l' instant sont portes.

IL N' Y A PAS « D' INSTANT SACRÉ », CHAQUE INSTANT EST SACRÉ.

AINSI, VOUS VIVEZ DANS L' ÉTERNITÉ ET DANS LA VIE,

CAR LA VIE ÉTERNELLE UNIT LES DEUX.

Tu es balle et joueur à la fois.

(Dialogues avec l' ange)